

Association de la Médaille Miraculeuse

Carl L. Pieber, C.M.

Directeur général AMM

Introduction

James Foley, décapité par l'État islamique (ISIS) le 20 août 2012, était journaliste et poète. Il a écrit:

« Lancez un caillou dans l'eau : Juste un éclaboussement, et il disparaît ; Mais il laisse d'innombrables cercles Qui ondulent et s'étirent Depuis le centre jusqu'à la mer. Et on ne peut savoir Jusqu'où ils iront ».

Je cite ce poème car il évoque merveilleusement la réalité de la médaille miraculeuse, de l'Association et du charisme de saint Vincent de Paul. Quel retentissement une image de Marie Immaculée ne pourrait-elle causer dans une ville, en France ou dans le monde ? Cette médaille, connue initialement sous le nom de Notre-Dame-de-Grâce, est devenue en 1836 la « médaille miraculeuse » ; portée par des millions de personnes, elle est aujourd'hui, en 2015, établie en associations nationales dans 45 pays.

L'histoire de cette médaille, ancrée dans le cœur de tout vincentien, est une autre indication de la bénédiction de Dieu, d'abord sur la double famille puis sur la fondation de multiples organisations qui ont adopté le charisme de service et d'amour des pauvres de saint Vincent de Paul. L'amour que Marie disait avoir pour Vincent et les deux congrégations, le port de la médaille par des milliers de personnes et leurs questions sur son origine avec les pauvres, montrent que cette médaille a eu l'effet palpable de répandre le charisme de Vincent et d'initier de nouvelles fondations et communautés d'amour et de service envers les pauvres.

Cette médaille, comme l'exprimaient les premiers adeptes qui l'ont portée, a changé leurs cœurs (conversion) et augmenté leur foi (évangélisation). Nous, qui nous réclamons du charisme de saint Vincent, devons porter cette médaille de conversion et d'évangélisation. Quand nous portons cette médaille, les pauvres reconnaissent immédiatement notre conversion et notre évangélisation, et ils se tournent vers nous pour que nous les aimions et les servions : le charisme de saint Vincent.

L'histoire de la médaille miraculeuse et de son association commence à Paris, France, en 1830, avec une sœur française, une Fille de la Charité. Je vous en fais un bref résumé, car certains ne connaissent peut-être pas son origine. Si vous connaissez cette histoire de la médaille

miraculeuse, vous pouvez vous rendre à la partie de cet article intitulée : *L'Association de la Médaille Miraculeuse et le Charisme de Saint Vincent de Paul*.

Histoire de la Médaille Miraculeuse

Zoé Labouré, une jeune fermière française, est née le 2 mai 1806. À l'âge de 23 ans, en janvier 1830, elle entre chez les Filles de la Charité. Trois mois plus tard, elle entre au Séminaire et en devient membre sous le nom de Catherine.

Catherine Labouré reçoit la médaille miraculeuse de Marie, Mère de Dieu, au cours de deux apparitions à l'été et à l'automne de 1830. La première apparition à sainte Catherine Labouré a eu lieu le soir du 18 juillet 1830.

Endormie dans le dortoir avec les autres sœurs, elle est réveillée vers 23 heures par un jeune enfant d'environ 5 ans, vêtu de blanc. «Levez-vous, Marie vous attend dans la chapelle», dit l'enfant, qui tenait une bougie allumée. Au troisième appel, Catherine se lève, et elle remarque qu'aucune des autres sœurs ne s'est réveillée, bien que la lumière autour de l'enfant soit brillante et vive. S'habillant à la hâte, Catherine suit l'enfant dans l'escalier de bois circulaire. Sur les murs, elle voit que toutes les bougies sont allumées. Elle arrive à la chapelle qui était toute illuminée, et cela lui rappela la messe de minuit.

L'enfant la conduit près du fauteuil du directeur devant le sanctuaire. Elle entend soudain comme le bruissement d'une robe de soie dans la brise, et devant elle se tenait la Mère bénie. Assise sur le fauteuil, Marie place les mains de Catherine sur ses genoux. Leur conversation dura deux heures.

Au cours de cette conversation, la Mère bénie parle de plusieurs sujets à Catherine: j'en soulignerai deux qui sont importants pour nous. Marie dit à Catherine que Dieu a une mission particulière pour elle. Et Marie ajoute alors qu'elle aime particulièrement les deux congrégations de saint Vincent de Paul, qui prennent grand soin de ses enfants, les pauvres.

La seconde apparition de la Mère bénie à Catherine Labouré s'est produite le soir du 27 novembre 1830. Cette apparition comprend deux parties.

Ce soir-là, pendant que Catherine était à la prière du soir avec les autres sœurs, Marie lui apparaît dans la chapelle à Paris. Les autres sœurs n'ont pas vu la Mère bénie mais, en voyant la grande illumination de la chapelle, elles savaient que quelque chose se passait.

Catherine affirme que Marie est apparue en tenant un globe; elle était vêtue d'un manteau blanc et d'un voile. Marie dit que ce globe représentait la terre entière, particulièrement la France, et qu'il fallait constamment intercéder auprès de Dieu pour son aide.

Le globe représente le Corps mystique de son Fils Jésus Christ, sanctifié par sa Rédemption, qu'elle donne à Dieu comme elle a donné Jésus Christ au monde. Le monde étant toujours en manque, Marie donne ce corps à Dieu en demandant sa grâce et son aide pour tous ceux qui l'implorent.

Dans cette apparition, Marie prend le titre de Vierge Très Puissante, ou en latin, *Virgo Potens*. Elle est notre modèle éternel le plus parfait de la vie en Dieu et avec Dieu.

Dans la seconde partie de l'apparition du 27 novembre 1830, Catherine a vu Marie telle qu'elle est représentée aujourd'hui sur la médaille miraculeuse. Cette apparition est parfois considérée comme la troisième.

Marie se tient sur le monde et écrase la tête de Satan, le démon, nous rappelant le verset de Genèse 3, 15 : « Je mettrai une hostilité entre toi et la femme, entre ton lignage (Jésus Christ) et le sien. Il t'écrasera la tête et tu l'atteindras au talon ».

Durant la seconde partie de l'apparition, Catherine a vu autour de Marie la phrase de la célèbre Médaille Miraculeuse : « O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous ».

L'embrasement autour de Marie se changea en rayons de lumière depuis ses doigts : « Ce sont les grâces qui coulent vers le peuple qui demande à Dieu des faveurs, dit Marie. Les doigts où il n'y a pas de lumière représentent les grâces qui n'ont pas été demandées à Dieu. *Venez au pied de l'autel avec confiance* et demandez à Dieu ces grâces par mon intercession ».

Lorsque Marie s'est retournée, Catherine a vu la croix qui venait du grand M, représentant Marie au pied de la croix, et en-dessous le Cœur Sacré de Jésus et le Cœur Immaculé de Marie. Autour, douze étoiles représentaient les douze apôtres et les douze tribus d'Israël.

Marie dit à Catherine : « Faites graver une médaille à cette image. Donnez à tous cette médaille bénie et tous ceux qui la porteront autour du cou recevront éternellement de Dieu des grâces par mon intercession ».

En 1832, plus de mille médailles furent frappées et distribuées, et vers 1836, plus d'un million de médailles étaient portées par les fidèles dédiés à Marie. Le peuple proclamait : « Cette médaille est miraculeuse, car lorsqu'on la porte, les gens sont guéris et transformés, parfois physiquement, et toujours spirituellement ». Et c'est ainsi que commencèrent les associations de ceux qui portaient la médaille. Le regroupement de ces associations en une seule a été reconnu dans le document *Dilectus Filius* (Fils bien-aimé), signé par le saint pape Pie X, le 8 juillet 1909.

Réflexion sur les apparitions

Aujourd'hui, Marie nous demande encore de nous approcher de l'autel. Le mot « autel » peut être un symbole de la Sainte Messe, où sont célébrés la chair et le sang du Fils de Marie, Jésus Christ, mort et ressuscité. Nous aussi sommes appelés à nous offrir à Dieu à la messe en demandant, par l'intercession de Marie, ce dont nous avons besoin. « Venez au pied de l'autel » nous rappelle le plus important commandement donné par Marie, aux noces à Cana: « Tout ce qu'il vous dira, faites-le » (Jn 2, 5).

Par Marie, les humains disent « oui » à Dieu d'entrer dans leur vie (comme par Adam et Ève l'humanité a dit « non »). Marie n'a jamais dit « non » à Dieu et Dieu ne lui dit jamais « non ». Il répond toujours à son intercession.

C'est pourquoi Marie est considérée la plus puissante de tous les humains. De toutes les femmes avant elle, de toutes les femmes après elle, et même de toutes les femmes qui viendront après nous, c'est ELLE que Dieu a choisie – Marie. Alors, elle est vraiment une personne unique et extraordinaire, avec la plénitude de Dieu, et elle est toute puissante en intercédant pour nous. Sa réponse, son « oui » à l'Annonciation, a commencé à la rédemption de son Fils Jésus Christ.

L'Association de la Médaille Miraculeuse et le Charisme de Saint Vincent de Paul

Le défi de notre Association est de vivre les commandements de Marie qui englobent le charisme de saint Vincent de Paul – « Viens au pied de l'autel ». Va à la messe; prie! Et Dieu te convertira et t'évangélisera pour aller vers les pauvres.

Cette conversion signifie que nous devons tout d'abord nous vider de nous-mêmes pour que Dieu puisse agir en d'autres par nous. La messe nous vide de nous-mêmes et nous convertit à la mort et à la résurrection de Jésus Christ, nous faisant pauvres, comme Marie et Jésus. Là seulement, dépouillé de nous-mêmes, nous pouvons commencer à aimer les pauvres et à les servir. Nos cœurs sont transformés.

Marie nous a également commandé: « Distribuez à tous cette médaille, car ceux qui la porteront recevront de nombreuses bénédictions ». Seuls ceux qui la portent peuvent être des évangélistes qui apportent la Bonne Nouvelle aux pauvres. Le fait de toucher et de manipuler la médaille donne la force du zèle de Dieu pour les pauvres.

Ce zèle, né du cœur et de l'amour, est démontré sur la médaille par les bras ouverts de Marie. Ces bras ouverts sont prêts à accueillir toute personne. Ces bras ouverts nous rappellent l'amour divin incarné pour chacun de nous, un amour irrépressible, invincible.

Armés de cette médaille, avec un tel amour, chaque personne pauvre que nous rencontrons est aimée et exaltée. Aucune personne pauvre n'est exclue de notre amour et de notre service. Portez la médaille, à moins que vous n'éprouviez de la répugnance pour les pauvres!

Récemment, en novembre 2014, au moment de l'Assemblée internationale de l'Association de la Médaille Miraculeuse, les membres de tous les pays ont réfléchi sur ce défi, en particulier à la lumière du «vincentianisme» – amour des pauvres. Leur prière et leur réflexion se sont traduites dans le document suivant qui inclut ce qui a été énoncé plus haut:

La Médaille Miraculeuse est une grande force d'évangélisation et de transformation pour tous ceux qui la portent avec foi. Venir au pied de l'autel, comme le fit sainte Catherine Labouré, pour recevoir par Marie l'abondance des grâces de Dieu, nous fortifie dans un monde qui a faim de justice et de miséricorde.

Nous, membres de l'Association de la Médaille Miraculeuse, conscients du fait que Marie est notre Mère, avons, depuis 1909, promu la demande de Marie à sainte Catherine Labouré en 1830, celle de porter son image en médaille. Avec ce don de Dieu par Marie, nous avons, dans notre service, distribué la médaille à tout le monde, surtout aux pauvres, aux malades, aux assoiffés, aux affamés, aux nus, aux opprimés, aux prisonniers ainsi qu'à tous ceux qui cherchent le Royaume de Dieu (Mt 25,31-46). Les fruits de ce service, c'est-à-dire un amour plus profond de Dieu dans le pauvre, nous évangélise afin d'accueillir plus pleinement Dieu et d'être encore plus *inventif jusqu'à l'infini* dans notre service.

La mission de l'Association se poursuit non seulement envers les pauvres mais aussi envers les autres membres de la Famille vinctienne. La médaille les appelle à collaborer, à travailler et à apporter le ministère unique de la médaille, qui est la prière, à quelque projet ou mission d'aide aux pauvres. L'Association elle-même comprend plusieurs ministères destinés aux pauvres, tels la prière, les visites et les banques alimentaires, pour en nommer quelques-uns.

Notre «ère moderne» pose de grands défis à l'Association. La sécularisation du monde éloigne les gens de Marie comme n'étant pas nécessaire à la vie et au salut. La prière est considérée comme une répétition inutile, sans aucun sens. La «technologisation» du monde, depuis les téléphones mobiles jusqu'aux médias sociaux, fait que les gens cherchent la gratification instantanée dans des rencontres impersonnelles. Même les pauvres possèdent des téléphones mobiles en signe de leur dignité humaine.

Devant une telle opposition, les membres de l'Association se tournent vers leur Mère pour obtenir son aide, comme il se doit. L'histoire du bien-aimé Alphonse Ratisbonne dont la conversion du judaïsme au

catholicisme est due à la médaille miraculeuse les enjoint de croire au travail de leur Mère Marie.

Revêtus de cette force, ils doivent mettre les ressources des membres et des pauvres qu'ils servent entre les bras ouverts de Marie, le revers de leur médaille. Là seulement, la conversion se fera et l'évangélisation commencera.

En accord avec les paroles finales de leur déclaration commune si éloquemment énoncée, ils ne se décourageront pas et n'abandonneront pas en allant plus profondément dans l'amour de Marie qui les envoie vers les pauvres. C'est là qu'ils deviendront remplis de l'Esprit Saint, et ils entendront Marie leur dire : « Venez au pied de l'autel et soyez remplis des grâces de Dieu par mon intercession ». Remplie de l'Esprit Saint, l'Association donne sa vie aux pauvres et le Christ au monde.

« O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous ».

Traduction: Mme. RAYMONDE DUBOIS